

Message de Noël : "La Parole a été faite chair"

Etude de Jean 1.1-18

23 décembre 2007

Dans deux jours, les pays occidentaux vont fêter Noël. En fait, aucun texte historique ne précise quel jour dans l'année est né Jésus-Christ. C'est en l'an 354 que le pape Libère a fixé la fête commémorant la naissance du Christ au 25 décembre. Il voulait promouvoir l'essor du christianisme et remplacer les fêtes populaires et païennes célébrées autour du solstice d'hiver. De nos jours, à l'évidence, la fête populaire et païenne a largement repris le dessus. L'importance du personnage de Christ et de sa naissance échappe à la plupart. Au mieux, on parle encore du "petit Jésus"

J'ai choisi de vous lire aujourd'hui un texte biblique, appelé le Prologue de l'évangile de Jean, parce qu'il nous parle de cette naissance et nous éclaire à ce sujet. Jean, chapitre 1 verset 14 nous dit : "Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous". Cette simple phrase nous indique que ce garçon que Marie a mis au monde n'était pas un enfant comme tous les autres. Pour nous expliquer qui il est et ce que sa venue signifie pour nous, Jean nous conduit très loin dans son prologue, un texte particulièrement dense.

1 Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu.

2 Au commencement, il était avec Dieu.

3 Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui.

4 En lui résidait la vie, et cette vie était la lumière des hommes.

5 La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas étouffée.

6 Un homme parut, envoyé par Dieu ; il s'appelait Jean.

7 Il vint pour être un témoin de la lumière, afin que tous les hommes croient par lui.

8 Il n'était pas lui-même la lumière, mais sa mission était d'être le témoin de la lumière.

9 Celle-ci était la véritable lumière, celle qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain.

10 Celui qui est la Parole était déjà dans le monde, puisque le monde a été créé par lui, et pourtant, le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.

12 Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. A tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu.

13 Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés.

14 Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité !

15 Jean, son témoin, a proclamé publiquement : – Voici celui dont je vous ai parlé lorsque j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé car il existait déjà avant moi.

16 Nous avons tous été comblés de ses richesses. Il a déversé sur nous une grâce après l'autre.

17 En effet, si la Loi nous a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18 Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé.

Texte extrait de la Bible du Semeur

Dieu avec Dieu (1 à 2 et 18)

1 Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu.

2 Au commencement, il était avec Dieu.

18 Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé.

Au commencement (1-2)

Jean nous amène d'abord jusqu'au commencement. Il s'agit du commencement de toutes choses, celui dont nous parle aussi le livre de la Genèse, c'est-à-dire au moment où l'univers a commencé à exister. La cosmologie la plus répandue aujourd'hui est celle qui développe la théorie du "big bang", un événement qui remonterait à 13,7 milliards d'années. Au moment de ce big bang, la matière extrêmement dense et chaude, rassemblée dans un espace limité, se serait mise à se répandre dans l'espace pour former progressivement les galaxies, les systèmes et les planètes que l'on observe aujourd'hui. Mais cette cosmologie n'explique pas d'où viendrait cette matière originelle, ni d'où vient l'espace dans laquelle cette matière se répand. Le verset 1 nous conduit plus loin dans le temps que cette cosmologie, jusqu'au moment où il n'existe encore ni matière, ni espace d'expansion, ou même le temps n'existe pas. Au commencement, alors qu'il n'existe rien, nous dit Jean, la Parole de Dieu était.

Dieu avec Dieu (1-2)

Jean nous conduit ensuite jusqu'au mystère de la nature même de Dieu, aussi loin que l'esprit humain peut aller. Ce mystère, c'est ce que les théologiens ont appelé la Trinité. La Bible nous dit que Dieu est Un et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais elle nous dit aussi que dans cette Unité il y a trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Comment Dieu peut-il être un et trois à la fois ? Dieu nous dépasse infiniment : il est donc normal que nous ne puissions pas tout comprendre à son sujet. Nous devons simplement et avec reconnaissance croire ce que Dieu nous révèle. Mais revenons au verset 1 : Jean nous y affirme clairement que la Parole était avec Dieu, tournée vers Dieu, en relation étroite avec Dieu. Il nous dit que la Parole était elle-même Dieu.

Le Fils nous révèle le Père (18)

Le verset 18 nous confirme ce que nous avons déjà tous compris. Celui que Jean appelle "La Parole", c'est (je cite) : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père. Nous trouvons au début et à la fin du prologue la même affirmation. "La Parole était avec Dieu, la Parole était Dieu" au verset 1. "Dieu, le Fils unique, vit dans l'intimité de Dieu le Père" au verset 18. Le verset 1 est exprimé au passé, pour nous indiquer que cette position et cette relation existe de toute éternité. Le verset 18 dit la même chose au présent comme pour souligner que rien n'a changé : aujourd'hui, le Fils est toujours Dieu, et il est toujours en présence du Père.

Le verset 18 précise que " Personne n'a jamais vu Dieu ". On conçoit assez bien qu'on ne puisse pas voir Dieu : Dieu est tellement plus grand que les créatures que nous sommes. Sa gloire est telle que nous serions immédiatement anéantis en sa présence. L'Ancien Testament le confirme, par exemple dans Exode 33:20 où Dieu dit à Moïse : " Tu ne pourras pas me contempler de face, car aucun être humain ne peut me voir de face et rester en vie." Et dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul écrit en 1 Timothée 6:16 : "Dieu seul est immortel ; il habite une lumière dont personne ne peut s'approcher. Aucun être humain ne l'a jamais vu ni ne peut le voir."

Mais le Fils, qui connaît parfaitement le Père puisqu'il est un avec lui de toute éternité, lui nous révèle Dieu.

La Parole

Et pourquoi Jean l'appelle-t-il "La Parole" ? Précisément, parce que c'est Lui qui nous révèle Dieu le Père. Ce que nous sommes, ce que nous pensons, les projets que nous formons, personne ne peut le voir. Nous révélons aux autres notre nature, notre pensée, nos projets par nos paroles. La parole est un moyen de communiquer. Jean donne au Christ ce nom de

"Parole", parce que c'est lui qui nous révèle la nature et nous communique la pensée de Dieu. Le Christ dira à ses disciples : "Celui qui m'a vu a vu le Père". En Christ, Dieu est venu se mettre à notre portée pour que nous puissions le connaître.

Médiation créatrice / Médiation rédemptrice (3 et 17)

3 Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui.

17 En effet, si la Loi nous a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Le Fils, ou la Parole, est donc l'intermédiaire entre Dieu et les hommes. Il l'est d'abord au moment de la création du monde, et dans ce monde, lors de la création de l'humanité. Au verset 3, Jean écrit : "Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui." Dans le livre de la Genèse, nous lisons que Dieu a créé le monde. Il l'a créé par l'intermédiaire de sa Parole, par l'intermédiaire du Fils. Chaque élément de l'univers a ainsi été créé par le Fils qui a rendu visible et palpable ce que le Père avait conçu. La création est en même temps une révélation de la puissance et de la sagesse infinies du Créateur.

Le Fils est aussi l'intermédiaire ou le médiateur pour réconcilier l'homme avec Dieu. Cette réconciliation est ouverte à chacun par " la grâce et la vérité (qui) sont venues par Jésus-Christ " comme dit le verset 17. La grâce, c'est la faveur imméritée que le Christ nous offre au nom de son Père. Elle est accompagnée de vérité, parce que le Christ est la vérité incarnée : ce qu'il nous offre est vrai. Mais il connaît aussi la vérité à notre égard : se bercer d'illusions ou se réfugier dans l'apparence est une erreur. La grâce nous est accordée si nous sommes vrais nous-mêmes. Moïse a servi d'intermédiaire pour nous donner la loi. La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Bienfaits (4 à 5 et 16)

4 En lui résidait la vie, et cette vie était la lumière des hommes.

5 La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas étouffée.

16 Nous avons tous été comblés de ses richesses. Il a déversé sur nous une grâce après l'autre.

Le bonheur éternel

La volonté de Dieu pour nous, c'est la vie, le bonheur, l'abondance. Au commencement, il a créé un monde magnifique : on ne peut pas imaginer un cadre de vie plus beau que celui que Dieu nous a offert. Dieu nous l'a donné pour que nous y soyons pleinement heureux. Malheureusement, l'humanité dans son ensemble a choisi de tourner le dos à Dieu et a transformé cet univers conçu pour le bonheur en un enfer pour beaucoup.

Pourtant, Dieu n'a pas cessé d'aimer ses créatures, malgré leur révolte. C'est pourquoi, le Fils est venu, plein de grâce et de vérité, pour que tous ceux qui le voudraient puissent retrouver cet immense bonheur perdu, le retrouver pour toujours. Le verset 16 nous dit : "nous avons été comblés de ses richesses. Il a déversé sur nous une grâce après l'autre". Tout, dans le royaume de Dieu, est grand et généreux. Tout y est digne de la grandeur de notre Dieu.

Vie et lumière

Mais revenons au verset 4. Nous y lisons : "En lui résidait la vie, et cette vie était la lumière des hommes."

Le commentaire de la Bible annotée sur ce verset est très intéressant. Voici, en résumé ce qu'il nous dit. L'absence d'article dans le texte original grec montre qu'il s'agit de la vie au sens le plus indéterminé : la vie en général, toute vie, la vie que chacun d'entre nous a reçue est dans la Parole. Le Fils de Dieu est la source de toute vie. Sans lui, le monde n'existerait pas, et sans lui, la vie n'existerait pas.

Après avoir décrit la Parole en elle-même, dans son rapport avec Dieu et dans son rapport avec le monde, Jean nous la montre dans sa relation avec notre humanité. La vie, dont la Parole est la source, devient lumière pour les créatures intelligentes et morales que nous

sommes : "la vie était la lumière des hommes". Le mot profond et très riche de lumière n'est pas une notion toute intellectuelle : la raison, ni une notion purement morale : la sainteté ou le salut. Il désigne à la fois la perfection morale et la clarté qu'elle apporte à notre compréhension de Dieu, de l'univers et de l'homme en lui-même. Sans cette lumière, notre compréhension des choses devient obscure et notre comportement moral aussi. Le lien entre la vie et la lumière est étroit : la vie que nous recevons de Dieu nous communique la lumière, et si la lumière faiblit, c'est que la vie elle-même s'éteint. Le Christ a rappelé cela à ses disciples en leur disant : " Moi, Je suis la lumière du monde ; celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

Un seul mot suffit à ce verset pour dire que le monde est devenu hostile à Dieu : les ténèbres. Lorsque Dieu a créé l'homme, il n'y avait que vie et lumière. Mais le péché de l'homme a conduit toute l'humanité à s'envelopper de ténèbres. Des ténèbres qui ne sont pas seulement absence de lumière, mais qui sont une lutte contre la lumière, une volonté d'étouffer la lumière. Ces ténèbres intellectuelles et morales, nous les connaissons bien, elles sont réelles. Mais ce verset annonce en peu de mots une bonne nouvelle, une formidable espérance : les ténèbres n'ont pas étouffé la lumière. La lumière parvient jusque dans les endroits les plus ténébreux et rien ne peut l'en empêcher.

Témoignage de Jean-Baptiste (6 à 8 et 15)

Je laisse de côté les versets qui nous parlent du témoignage de Jean-Baptiste pour en venir au verset 9 et aussi au verset 14.

Venue dans le monde (9 et 14)

9 La Parole était la véritable lumière, celle qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain.

14 Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité !

C'est là l'extraordinaire nouvelle de Noël. Celui qui était avant la création du monde, celui qui est un avec Dieu, celui qui est Dieu lui-même, celui qui a créé tout ce qui existe, celui qui a communiqué sa vie à tout ce qui est vivant, celui-là est venu dans le monde, il est venu parmi les hommes, il est devenu homme lui-même. Ce bébé né à Bethléhem, dans un foyer pauvre, que ses parents ont appelé Jésus n'est autre que cette Parole du prologue de l'évangile de Jean. Comment pourrait-on parler d'un "petit Jésus" ?

Il est venu au milieu de nous pour nous éclairer. Dieu pouvait nous paraître lointain et inaccessible. En Christ, il est venu près de nous, pour que nous puissions le voir, pour que nous puissions contempler sa gloire, constater que sa gloire était celle du Fils de Dieu venu nous révéler le Père, une gloire qui nous est décrite comme étant une plénitude de grâce et de vérité.

Il a vécu parmi nous, nous dit le texte. Littéralement, il a planté sa tente au milieu de nous. Plus littéralement encore : il a planté son Tabernacle au milieu de nous. Le Tabernacle, c'est le lieu de la présence même de Dieu au milieu des hommes : ceux qui ont lu l'ancien Testament le savent bien. Le Christ était réellement Dieu au milieu de nous

Ceux qui rejettent (10-11)

10 Celui qui est la Parole était déjà dans le monde, puisque le monde a été créé par lui, et pourtant, le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.

Tout cela nous amène au centre de ce passage, et d'abord aux versets 10 et 11. " Celui qui est la Parole était déjà dans le monde, puisque le monde a été créé par lui, et pourtant, le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli." Voilà le

scandale et le drame de l'humanité. Un drame dont découlent tous les autres drames qui se jouent sur notre planète.

Celui qui a tout créé vient rendre visite à sa création. La création ne reconnaît pas son Créateur. Les hommes ne reconnaissent pas la source de leur vie. Au mieux, ils passent à côté de lui, indifférents, sans écouter ce qu'il leur annonce. Au pire, ils le rejettent, comme on rejette encore de nos jours un étranger qui dérange.

Même son propre peuple ne le reconnaît pas et l'ignore ou le rejette. Depuis deux mille ans, Dieu s'était choisi un peuple pour que le Christ puisse y naître. Il a longuement préparé ce peuple à recevoir le Christ ou le Messie. Ce peuple attendait le Messie. Mais lorsqu'il est venu, ils ne l'ont pas accueilli, nous dit Jean.

C'est après le récit de la chute d'Adam et Eve, la page la plus sombre de l'histoire de l'humanité. Fallait-il que Dieu aime l'humanité pour supporter cela !

Ceux qui reçoivent (12-13)

12 Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. A tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu.

13 Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés.

Cependant, les versets 12 et 13 me permettent de conclure sur une note lumineuse. Le verset 12 nous dit : "certains l'ont accueilli". Les ténèbres n'ont pas réussi à étouffer la lumière : nous avons la possibilité, encore aujourd'hui, d'accueillir la Parole, individuellement. L'accueillir, c'est tout simplement croire en lui. C'est reconnaître le Christ pour ce qu'il est vraiment.

Et Jean nous dit ici quelque chose d'extraordinaire, à la limite de ce que nous sommes capables de comprendre. Il nous dit que le Fils de Dieu accorde un privilège à tous ceux qui l'accueillent, tous sans exception. Il leur accorde le privilège de devenir enfants de Dieu. Dieu adopte comme ses propres enfants les créatures que nous sommes, si nous l'accueillons pour ce qu'il est dans notre vie.

On ne devient pas enfant de Dieu par une naissance naturelle. Nous ne le sommes pas par nature. Le fait de naître dans une civilisation dite chrétienne, ou même dans une famille chrétienne n'a jamais fait de personne un enfant de Dieu. On n'y parvient pas, même avec une volonté forte, même avec beaucoup d'efforts, en pratiquant de bonnes œuvres ou en se mortifiant. Considérer que Dieu nous doit bien cela, c'est méconnaître complètement sa grandeur et sa sainteté.

Mais on devient enfant de Dieu, sans aucun mérite, par la seule grâce de Dieu, simplement en accueillant le Fils de Dieu. C'est pour nous offrir ce privilège qu'il est venu sur la terre à Noël. Il n'y a pas de plus grand cadeau.

Il appartient à chacun de répondre à cette simple question : cet enfant de Noël, qui est-il vraiment pour moi ?

